

À DEUX MAINS

Dans les années 60, j'avais 6 ans, assis sur la banquette d'un lourd pupitre de bois, j'avais le coude, la main armée d'une plume vers l'encrier de porcelaine blanche planté dans la tablette du lourd pupitre.

Je ramenait la main gauche sur la feuille de devoir et m'appliquais à tracer les lettres, découragé par toutes les taches que créait ma paume qui suivait la plume et s'appuyait sur les dernières lettres écrites.

J'observais mes condisciples droitiers pour corriger ces fâcheux effets de ma pratique.

Un jour, eurêka, je commençais le texte à droite comme l'arabe et réussis toute la page sans une tache, et fier comme un paon je soumis ma copie à l'instituteur.

Quelque temps plus tard, chez une grande tante qui venait de mourir, assis au sol de la salle à manger je m'arrêtais sur une photo de la Madone de Berlin de Petrus Christus reproduite dans un magazine et je sus que l'art continuera à me questionner.

En 1990, je peins 25 lignes continues....



1990 « Sans titre » 220X180

En 1990, j'inscris sur le macadam à une vingtaine de carrefour en lettre d'or et dans une vingtaine de langues et différents alphabets, le nord, l'est l'ouest et le sud, indiquant ainsi les 4 points cardinaux.



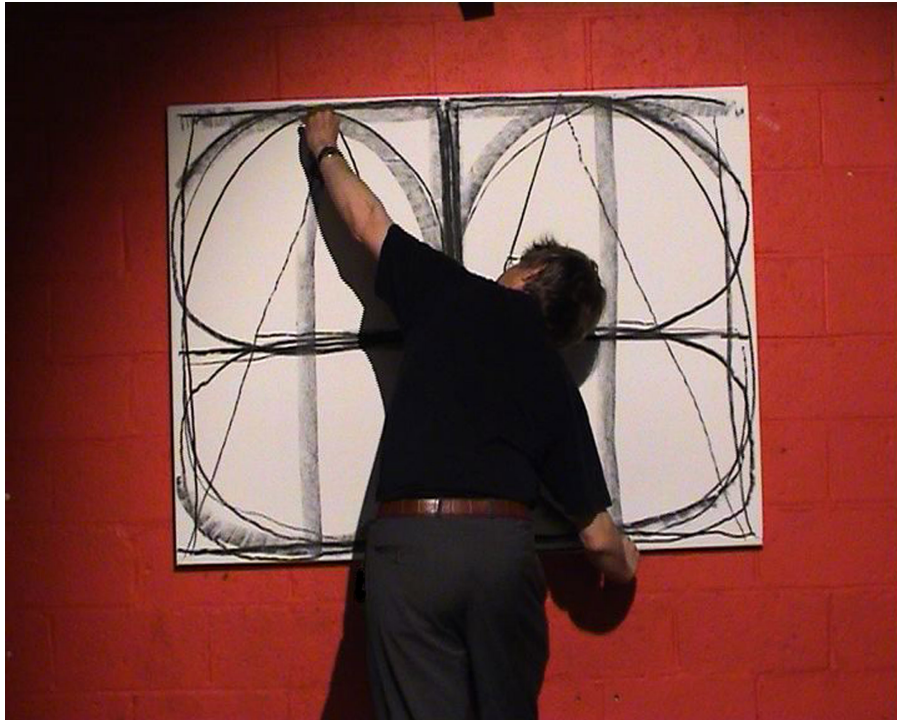
1990 Saint-Gilles

En 1993, j'aligne ces différentes langues en une seule croix peinte au sol devant la galerie Détour (Namur) pour une exposition personnelle, et devant le centre Jacques Franck (Saint-Gilles) pour une expo collective. Travailler au sol et désigner les directions de l'espace me préoccupe.



1993 centre culturel Jacques Franck Saint-Gilles

La première action à deux mains at lieu au factor 44 (Antwerpen) en octobre 2000. Sur un papier fixé au mur je trace en symétrie les lettres de l'alphabet au fusain tout en les psalmodiant. Comme j'occupe avec chaque lettre toute la surface, je dois superposer les lettres, Je reprends cette action sur toile en 2004, aux halles de Schaerbeek (Bruxelles), et sur papier noir dans la galerie de Peter Funken (Berlin).



2004 Halles de Schaerbeek, Schaerbeek



2004 galerie Peter Funken, Berlin

En 1996, j'inscris sur le macadam d'un chemin en forêt de Soignes une ligne serpentante et discontinue correspondant aux mouvements des tibias des promeneurs, autorisant les promeneurs à se doubler, (Promenade Rossignol).



1996 « Promenade Rossignol » Forêt de Soignes Bruxelles

Je répète cette ligne sur une pelouse avec des graines pour oiseaux intitulée « Déjeuner sur l'herbe » à l'exposition « GROEN LABYRINT » (Oosterwijk-Westerloo), en 1999.



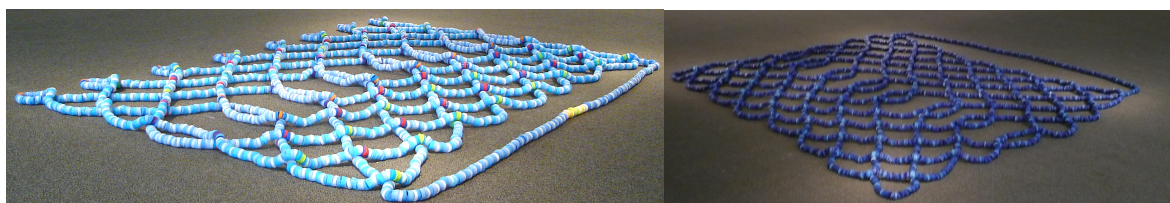
1999 « Déjeuner sur l'herbe »



2000 « À deux mains » (collection J. Thompson)

J'ai dès lors déterminé deux axes essentiels de ma pratique, utiliser simultanément mes deux mains et travailler au sol.

En 2008, j'expose sur le sol de la Maison de la culture de Namur, deux lignes continues, l'une inspirée d'un *sandroing* du Vanuatu, l'autre d'un lusona Tshokwé, réalisées avec du rebut : des bouchons plastiques de couleurs de bouteilles de soda. L'origine géographique des deux dessins, Afrique et Océanie, n'empêche nullement ceux-ci de se ressembler très fort. C'est tracés eulériens intéressent les ethnomathématiciens qui y voient l'occasion d'honorer l'esprit mathématique de populations extraeuropéennes



2008 Delta, Namur

En 2012, à Second Room, Antwerpen j'e dessine sur papier au sol à l'encre rouge d'une main en bleu de l'autre. La gauche, la droite ; l'avant, l'après : la ligne commence, (avant) là où elle se termine, (après). Cette ligne continue est un lusona Tchokwé, nommé cimetière. Tout en dessinant, je récite le chant des âmes retrouvées de François Cheng. Je relie l'Afrique à la Chine. Cette action est reprise aux Établissements d'en face, Bruxelles, (2012), à la galerie Vincenz Sala, Paris (2013), à Croxhapox, Gent (2013), à la galerie Annie Gentils, à Institut de carton, Bruxelles (2017).



2013 Galerie Vincenz Sala, Paris

En 2015, je dessine en noir et blanc un kolam indien, (une autre ligne continue) intitulé nœud de Brahma, tout en disant Appunti per un romanzo sull' immondezza de Pier Paolo Pasolini, à la Galerie Vincenz Sala Paris, plus tard au Musée Juif de Bruxelles (2016), à l'académie de Saint Gilles (2016) et avec de la poussière de marbre à la Sofam Bruxelles (2018).



2018 Sofam, Bruxelles

Je peins à l'encre noire sur un rouleau de 10m sur 1, les 12 variantes mathématiques d'un kolam indien nommé fleur de lotus. J'attribue à chacune des 12 variantes un mois de l'année, une fleur et un oiseau. Tout en traçant je récite « Le premier jour » d'Edouard Glissant, à la Maison de la Culture de Namur (2017), à la Sofam Bruxelles (2018), à la Galerie Annie Gentils Antwerpen (2018).

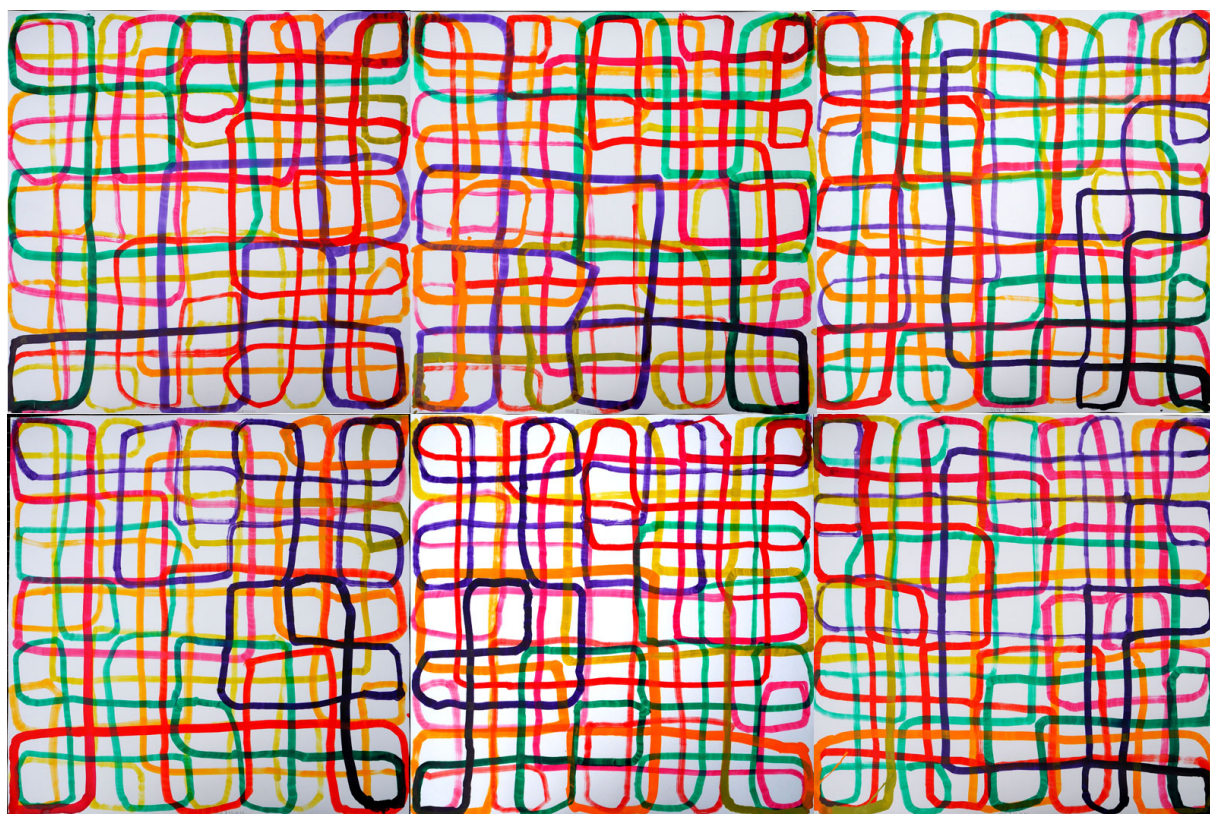


2017 Delta, Namur



2018 Galerie Annie Gentils, Antwerpen

Je trace actuellement des réseaux de lignes continues qui envahissent l'espace, se superposent, s'enchevêtrent en un écheveau inextricable.



2019 projet sur papier 6 X 89X89 cm

Dessiner, peindre à deux mains simultanément, c'est installer une tension; allumer tant le corps que l'esprit, l'expérience vécue par le corps guide l'esprit qui devient purement réceptif.

Vivre sportivement le corps, notre nature par excellence, avec l'esprit éveillé et accueillant l'univers dans sa globalité. Le corps et l'esprit convergent intensément dans l'émission d'un graphe pas vraiment image, pas encore écriture, mais profondément lié à l'instant où il est produit.

Pour une pratique artistique plus sportive que vertueuse, je veux rendre au corps sa compétence créatrice.

J'épuise la charge des pinceaux au long du tracé pour signaler le parcours de la source à l'aboutissement, et ainsi souligner la relation particulière au temps qui s'écoule.